La Maison de la commune à Roumaz

© photo Bretz

A Roumaz, les hoiries François Héritier *dit Taloo* (1891-1972) et Jean Jacquier (1875-1965), étaient propriétaires d'une ancienne bâtisse en bordure de la route cantonale. Celle-ci et les terrains environnants ont été rachetés par la commune de Savièse qui, dans un premier temps, pensait y aménager un abri de protection civile. Les exigences légales étant modifiées, la commune décide de rénover ce témoin du passé par le biais d'un programme d'occupation de chômeurs. Le village de Roumaz, pauvre en infrastructures – pas d'école, pas de chapelle – dispose ainsi dès 1995 d'un bâtiment communal sur ses terres. La maison est ouverte au public et inaugurée le dimanche 23 avril 1995. A cette occasion, la maison accueille une exposition de peintures d'Henri Héritier.

Dès la rentrée 1995, une classe enfantine y ouvre ses portes; le Conseil communal destine l'étage supérieur aux expositions d'artistes saviésans, puis, dès 2003, à l'Office du Tourisme.

Les peintures et inscriptions sur la façade sud ont été préservées. On peut y lire (orthographe originale): *«1833 – Je nêtois [n'étais] pas et je suis achevé mon être est pour le temps et non leternité – La main qui ma formé veut avoir mon usage models qui subsistez comprenez mon langage – Fait par françois joseph Héritier pour honnête joseph Raphaël héritier.»*

Les initiales suivantes apparaissent dans deux cartouches disposés de part et d'autre de la porte sud: *«IHS I.R.H. M.C.D»* et *«IHS G.A.H. MMM»*.

Sachant que, par commodité, la lettre J était souvent transcrite ou gravée I, connaissant les anciens propriétaires du bâtiment et leurs lignées généalogiques, le décodage donne:

- IHS pour le monogramme du Christ, soit Jesus Hominum Salvator (Jésus Sauveur des Hommes)
- Joseph Raphaël Héritier (1771-1843) Marie Christine Dubuis (1768-1838), qui sont les parents de
- Germain Adrien Héritier (1811-1885) Marie Marguerite Maury ou Mauris (1820-1880), qui sont, eux, les gands-parents de François Héritier et de Rose Marie Héritier alliée Jean Jacquier. Les descendants de Joseph Raphaël sont surnommés *fou dé Raféèoué.*

Les channes penchées indiquent que le propriétaire a versé du bon vin en quantité aux ouvriers lors de la construction en 1883. Une inscription en patois a été ajoutée sur le linteau de la porte sud: *«i mijon da comona dé Chavyeje»*, c'est-à-dire *«la maison de la commune de Savièse»*, à ne pas confondre avec *«i mijon dou comoun»*, *«la maison de commune»* qui est, elle, à Saint-Germain.

Ce décryptage résume bien quelques activités de la Fondation Bretz-Héritier: généalogie, patois et mise en valeur du patrimoine. Pour en savoir plus sur les maisons saviésannes, le pain de Drône, la fête de la courge à Chandolin, le cahier granoisien, les bassins de Saint-Germain, la Société du privilège des hommes d'Ormône ou encore sur les cinq bannières villageoises, rendez-vous à Moréchon les **10 et 11 novembre 2007** pour le 10e anniversaire de la Fondation Bretz-Héritier.

Soyez les bienvenus!

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

Article paru le 11 octobre 2007,
Le Régional, no 240